

Le Cri de l'Aphone

Ne te lasse pas de Crier ta joie d'être en vie
et tu n'entendras pas d'autres Cris...
Parole touareg

Alors bons cris
et bonne lecture !!



La Brigade des Contes

Qui a tué Minou Bonbon ?

Capharnaüm,
un polar noir, noir, noir

Dossier spécial
La terreur des idées noires

DE BEAUX FRISSONS

La brigade des contes est entrée en action



Luc Devèze et Ludovic Souliman sont en quête d'univers imaginaires. Leurs recherches sur l'écriture orale et l'art de la narration les a menés sur de très nombreuses pistes. Ils prouvent que les contes peuvent être de véritables films à suspense et retracent des histoires à mourir de rire... De rebondissements en retournements de situations, ils nous entraînent dans des aventures haletantes (*lire notre interview*).

INTERVIEW

Voilà des conteurs qui explorent la tradition orale et se mêlent de culture contemporaine à travers l'univers du polar. Quelles histoires !

Cd'A : Le mélange des genres ne vous fait pas peur ?

LS : Au contraire, les carrefours offrent des rencontres intéressantes : des échos entre le conte et l'univers du polar, des croisements entre les formes du conte, du théâtre, des personnages de clown et des spectateurs qui jouent le jeu... Nous nous donnons beaucoup de liberté dans la façon de raconter les histoires. Dans "Qui a tué Minou Bonbon", la forme initiale, littéraire, a été explorée pour du spectacle de rue, puis a évolué vers une écriture théâtrale qui s'offre des emprunts au travail du clown...

EDITO

**Bon sang !
Mais c'est bien sûr !**

L'univers traditionnel des contes est peuplé de belles et de gentils à sauver des griffes de monstres sanguinaires. De quêtes en enquêtes, les héros nous entraînent dans des aventures dont ils sortent transformés et nous avec eux, après avoir affronté l'angoisse, la violence, la mort... Puis, quand les méchants sont punis, la gloire et l'amour couronnent les efforts des justes. En croisant ces univers et leurs codes, Luc Devèze et Ludovic Souliman sollicitent l'imaginaire et la mémoire culturelle des petits et des grands. Leurs mots font surgir des images qui laissent à chacun la réalisation de son film. Derrière l'humour et une tendre ironie, se sont les représentations de la violence, de la vengeance et de la justice qui sont interrogées. En croisant le Conte et le Polar, les deux compères tracent des pistes sur les côtés sombres, qu'ils invitent à suivre sans temps mort...



Dans Capharnaüm, le mot est en jeu, de l'argot au jeu de mot nous nous amusons à ouvrir les portes d'univers différents. La filature de l'ogresse prend naturellement l'allure d'un conte de randonnée, dont nous projetons le film, tandis que la reconstitution des faits se prête à la mise en scène des personnages en action. Ce qui prime, c'est la cohérence de l'ensemble.

Les bonnes trouvailles faites avec les gens s'inscrivent dans le spectacle qui s'enrichit... Personne n'est encore au bout des surprises

Cd'A : L'humour est-il l'ingrédient de base de ces spectacles ?

LD : C'est sûrement le plus rigolo de tous ! Blague à part, le rire est le moyen le plus civilisé de se débrouiller de la peur. L'humour permet de s'approcher des choses graves. Mais la cerise sur le plateau, c'est le plaisir de faire ensemble, en invitant les spectateurs à participer. Nous sommes heureux du sourire des gens après, revigorés...

Qui a tué Minou Bonbon ?

Une enquête interactive menée tambour battant
(spectacle interdit aux moins de 3 ans)

Minou Bonbon, le chat du Père Latuile a été assassiné. Deux drôles d'inspecteurs mènent l'enquête* avec la complicité active du public. Sur les pas de Grosblair et Flairaupifenaire (le premier est le chef de l'autre qui n'est pas le dernier dans cette affaire) le public suit la trace de l'assassin... Ils trouvent des indices accablants et des coupables suspects. 7 personnages, 4 adultes et 3 enfants, jaillissent à la fois du public et de la malle à costumes et accessoires.

L'espace scénique envahit l'espace public qui se répand sur l'espace scénique... La piste qui serpente d'ici à là nous amène à un dénouement qui ravit les papilles gustatives...

* librement adaptée du roman de Joseph Périgot :

Qui a tué Minou Bonbon, éditions Syros, collection souris noire, 1985



PAROLES DE TÉMOIN

Muriel X est bibliothécaire. Elle a tout vu et elle a tout entendu, elle témoigne...

« Dans cette comédie policière (Qui a tué Minou Bonbon) qui réjouira petits et grands, deux inspecteurs complètement loufoques invitent les spectateurs à mener l'enquête avec eux, voire à monter sur scène pour interpréter des personnages de l'intrigue. Une mise en scène dynamique et interactive, un humour irrésistible, une action menée avec ingéniosité... autant de raisons d'applaudir le talent de Luc Devèze et Ludovic Souliman. »

Dossier spécial

La terreur des idées noires

Du riffi dans la bibliothèque

Flagrants délits en public : Ils énoncent les auteurs

Ils n'ont pas peur de lire des livres en public. La foule, assemblée pour le vernissage d'une exposition consacrée au Polar, a tremblé à la lecture d'extraits de romans et nouvelles noires. "Les gens ont frissonné, puis ri, déclare un témoin. Ils avaient les yeux ronds et les oreilles ouvertes. C'était terrible !" Les conteurs disent avoir été poussés à agir par une bande de mordus de la littérature. Les bibliothécaires n'ont pas démenti avoir été les instigatrices de cette soirée spéciale. Ce qui prouve la complicité des protagonistes.

De Minou Bonbon à Capharnaüm, histoire de l'histoire Ils avaient un alibi et des complices

Les comédiens conteurs ne se sont pas fait prier pour avouer qu'ils n'avaient pas agi seuls. L'idée du premier spectacle a été inspirée du livre de Joseph Périgot, un classique de la littérature jeunesse. La suite, on la connaît : les inspecteurs, partis sur la piste des dinosaures disparus, en sont revenus moins de deux ans après.

Ils ont récidivé !

Pour expliquer leur geste, ils ont déclaré qu'ils avaient reçu un contrat, lancé par la bibliothèque de Limeil-Brévannes. Des sources bien informées confirment que le forfait a été commandé et approuvé. "Nous n'en serions peut être pas là aujourd'hui, si nous savions rester sourds aux tentations" affirment-ils ! Tout porte à croire que dès la prochaine occasion, ils feront le laron.

Capharnaüm, un polar noir, noir, noir

Le retour de la brigade des contes fait tout un cinéma
(spectacle tout public, à partir de 6 ans)

Un jour, quelque part... Tiffany et d'autres enfants, filles et garçons... ont disparu...

Monsieur le Ministre Dudedans a confié l'affaire à la fine fleur de la brigade des contes : l'inspecteur chef Grosblair et son assistant Flairaupifenaire. Ils ont réussi à élucider l'énigme grâce à la finesse qu'on leur connaît depuis le dossier Minou Bonbon.

C'est avec une grande modestie qu'ils vous racontent l'enquête dans ce spectacle à mourir de rire. Dedans, il y a 5 histoires, 5 contes 5 univers, 5 doigts à la main droite, 5 à gauche aussi... 5 personnages kidnappeurs voleurs dévoreurs d'enfants... ça en fait du monde ... Alors donc l'ogresse, le loup, la sorcière et puis et puis...



ANNONCES

PAS UN TRAITEUR MOT !

Donne cours de langues, argots, arabe, anglais... par inspecteurs polyglottes. Trop sérieux s'abstenir. Ecrire au journal qui transmettra.

DEVIN TRES MALIN

Aux problèmes sans solution, vous cherchez une alternative ? Bogoss répond à toutes les questions farfelues que vous avez toujours posées sans oser le dire. Guéri avec beaucoup d'ardeur le manque d'amour (sous réserve d'horoscopes en rapports). Innove le passé et invente l'avenir. Au pire, on pourra toujours en rire.

MARIAGE BLANC - MARIAGE PAS MARRANT

Ogre pas intéressant cherche oie-blanche pour dîner intéressé. Petit déjeuner si affinité pour les restes. Emporter son manger et sa serpillère. Enfants potelés et très obéissants bienvenus.

LE SECRET DE LA BELLE VIE

Vous êtes fatigué(es) en éteignant la télévision ? Vous êtes peut être allergique à la bêtise. Essayer une désintoxication traditionnelle révolutionnaire : le conte, c'est bon pour la santé. Attention : l'abus de bonheur peut créer une intolérance à la morosité. Risque de turbulences et de contagion. Il est recommandé d'associer le traitement avec une euphorielaxie du voisinage.

PAROLES DE TÉMOIN

J-M D. Directeur artistique des festivals de Cleger et de Bretenoux

Epoustouffants

Epoustouffants, les deux compères Luc Devèze et Ludovic Souliman dans " CAPHARNAÛM ", leur dernière création... Un polar pour tout âge mené à un train d'enfer où se succèdent contes traditionnels et modernité, jeux de mots et jeux de scène, où le spectateur reste en haleine devant le rythme fou et les délites successifs des deux conteurs.

Là où nous l'avons proposé, ce spectacle a reçu à chaque fois les acclamations soutenues d'un public qui n'a pas vu le temps passer et qui, restant sous le charme et l'humour, ne veut pas partir...

Complicité parfaite entre les deux conteurs, complicité partagée avec le public, adultes et enfants, ce spectacle nous apporte des instants de bonheur profond. On en ressort raséillé et heureux... Que demander de plus ? A voir et à revoir sans modération...

AVIS DE RECHERCHE

Ceux qui les cherchent,
les trouvent toujours

Appeler sans crainte au :

Luc Devèze
06 08 77 78 72

Ludovic Souliman
06 60 80 18 36

cridelaphone@free.fr

Libre opinion

La vérité n'est pas toujours sous le tapis

Le journal France Poire, le journal sans espoir, est enfin réparé. Au premier numéro qui avait fait la lumière sur la sombre histoire des petits cochons, succède un numéro sacrément consacré à autre chose. En distribution libre et gratuite.

Au trou loulou

Le bourreau des petits cochons est au pain sec

Ce n'est pas un loup qui pourrait rouler les inspecteurs dans la farine. "L'arrestation a été du gâteau" déclare le chef Grosblair. A peine cuisiné, le coupable passait à table. Il est maintenant au frais.